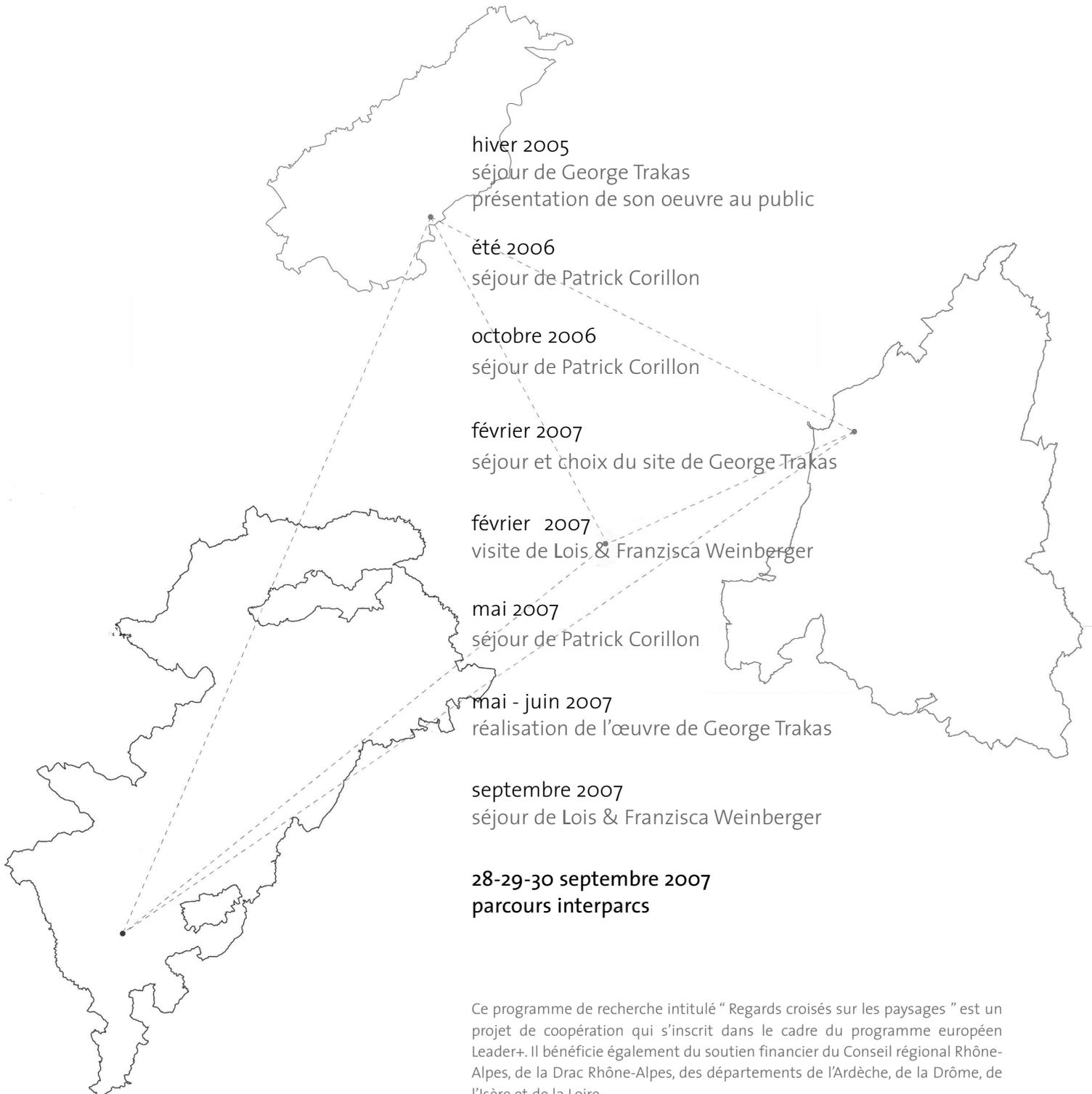


Parc naturel régional du Pilat

Ceci n'est pas une usine

George Trakas
Patrick Corillon
Lois & Franziska Weinberger



Ce programme de recherche intitulé "Regards croisés sur les paysages" est un projet de coopération qui s'inscrit dans le cadre du programme européen Leader+. Il bénéficie également du soutien financier du Conseil régional Rhône-Alpes, de la Drac Rhône-Alpes, des départements de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère et de la Loire.

George Trakas - Parc naturel régional du Pilat, 2005

- Le Parc naturel régional du Pilat est particulièrement attentif à la zone protégée des crêts, cœur géographique et identitaire du massif, vaste secteur peu habité, à la silhouette emblématique ayant pour vocation de rester un espace de nature préservée, gérée durablement.

Ce site fait l'objet de mesures visant à la réimplantation de pratiques sylvicoles et agricoles adaptées et au développement d'un tourisme doux, non polluant, maîtrisé.

Néanmoins, les équipements existants ou à venir sur ces espaces identifiés comme « remarquables », peuvent provoquer des effets contraires à ceux escomptés et l'attitude consumériste des touristes, conduit parfois à une dégradation de certains de ces lieux.

- Après avoir arpenté la zone des crêts, George Trakas a choisi de proposer une intervention sur le site du col du Gratteau. Un espace assez vaste en bordure de la route fait office de parking pour les randonneurs, mais c'est aussi un remblai aménagé par la DDE de la Loire pour y déposer du matériel.

Ce lieu a retenu l'attention de George Trakas pour deux raisons. La première est que cet endroit offre un point de vue exceptionnel sur le paysage et en particulier sur les « Trois Dents », site emblématique du Parc. La seconde est qu'il en part un ancien sentier de chasseurs qui conduit en ligne droite vers les Trois Dents.

Au bord du remblai, côté paysage, George Trakas a construit une structure composée de six plateformes métalliques habillées de bois brut et bordées côté parking d'une rambarde également en métal habillé de bois, comme une promenade qui permet la contemplation du paysage et qu'il a appelé « Quai des trois Dents ». On peut s'y asseoir, un aménagement est prévu à cet effet face au paysage.

Cette passerelle aboutit à des marches métalliques qui épousent la pente et amènent au départ du sentier, la seconde partie de l'œuvre de George Trakas. Ce sentier était délaissé, il a la particularité de traverser des lieux dont les caractéristiques géologiques et végétales sont très représentatives de la zone des crêts. George Trakas a permis qu'il soit réouvert, retravaillant lui-même le tracé, y introduisant quelques signes subtils de son passage en lien avec les matériaux du « quai », engageant le corps du marcheur/spectateur dans une relation forte avec le paysage.

Le « Quai des trois dents » est une sculpture que George Trakas a conçue comme un aménagement de cet espace sans qualité ni véritable affectation, lui apportant une présence et une intensité qui force le visiteur à faire l'expérience de ce lieu et de son rapport au paysage.

George Trakas

« Pour le sculpteur nord-américain George Trakas nous ne saurions plus marcher, dans le sens où nous ne serions plus en lien avec la terre. Parallèlement, nous ne communiquerions plus avec le paysage. Ses œuvres témoignent de son croisement d'intérêt pour les mouvements des corps dans l'espace et donc pour la danse ainsi que pour le paysage et la nature (forces naturelles, éléments fondamentaux). »

(...) « Lors d'un symposium de sculpture à Thiers en 1985, il a construit le "Pont de l'épée" pour passer juste au-dessus d'une chute d'eau ainsi qu'un double parcours qui, d'un côté, prend appui sur une ancienne usine — devenue depuis le centre d'art Le Creux de l'enfer — et qui, sur l'autre rive, court sur les rochers. L'expérience de l'œuvre correspond à une relation brute, organique, avec la pierre, l'eau et l'acier. Elle nous "engage" au propre et au figuré. Il s'agit d'explorer des lieux inaccessibles ou inconnus et de ressentir viscéralement ce qui les constitue. »

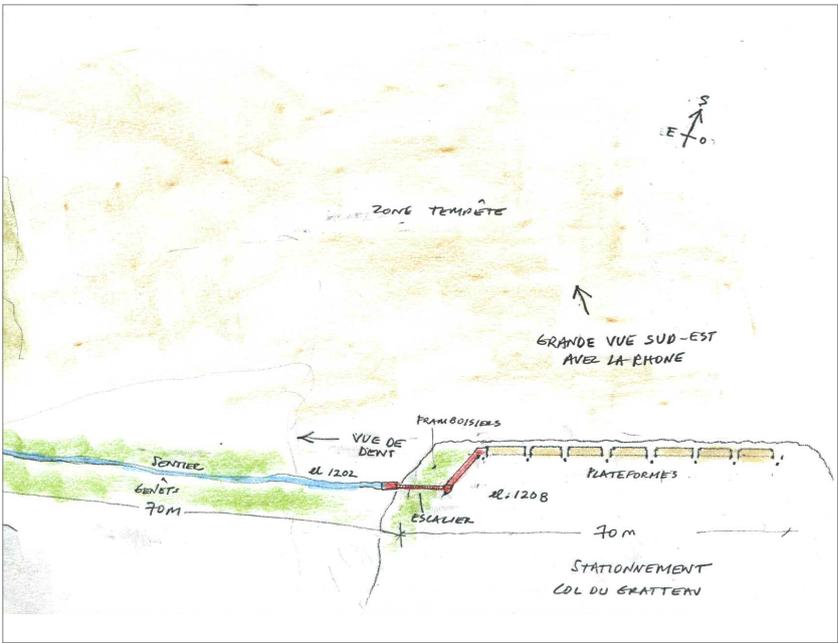
(...) « Sur des sites fragilisés par leur fréquentation il pose parfois une structure en U "pour se promener sans toucher la terre et sans abîmer le sol". Cette structure en acier n'est "pas seulement une passerelle". Calculée précisément, elle est, cette fois encore, une expérience qui entraînera le corps dans une nouvelle relation avec le paysage. »

(...) « Trakas convoque en nous un mode de relation avec la terre qui est interaction et échanges sur le plan physique, sensible et symbolique. Nous ne pouvons pas réduire celle-ci à une simple surface portante et donc à une fonction. Ainsi l'articulation corps-danse-paysage aborde la complexité de notre lien avec elle, qui est à la fois la terre primordiale, le lieu de notre séjour, l'appel à découvrir et un ensemble de forces — dont la gravité terrestre - avec lesquelles nous établissons un dialogue dès que nous nous tenons debout et que nous mettons un pied devant l'autre pour explorer nos liens avec le monde. »

Catherine Grout. Extraits d'un texte paru dans Les Carnets du Paysage, janvier 2007.

Extrait de biographie

Québec, 1944 Vit à New-York	Expositions personnelles	Commandes en cours
Commandes	1992 Qunint Krichman Prjects, Miramar, San diego, California	Pier 57-59 Bridge, Hudson River Park, New-York, New-York River, Washington
2007 Waterfront Nature Walkway, Department of Environmental Protection, Newton Creek, Brooklyn, New-York	1988 Centre d'art contemporain, Le Creux de l'Enfer, Thiers, France	Garden Bridge, Lila Cabot Perry Garden, American Museum, Giverny, France
Beacon Point, Sout Street Seaport, New-York, New-York	1984 Nadia Bassanese, Trieste, italy	Livesey Crossing, Wissahickon Creek, Fairmount Park, Philadelphia, Pennsylvania
2006 Curach and Bollard, Pier 26, Hudson River, New-York, New-York	1981 Mercre Union, Toronto, Ontario	Pont du Jardin au Sommet, La Belle Auriole, Opoul, France
Peck Slip, South Street Seaport, New-York, New-York	1980 Swarthmore College, Swathmore, Pennsylvania	
2005 Water Course, North Cascades Environmental Education Center, Diablo Lake, Skagit	1980 University Gallery, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts	
2004 Hook, Line, Sinker, Atlantic Avenue Terminal, Brooklyn, New-York	1979 Emory University, Atlanta, Georgia	
1995 111 marches vers la paix, collaboration avec Xavier Fabre, Verdun, France	1979 Dag Hammarskjold Plaza, New-York, New-York	
1994 Glen Terrel Friendship Mall (collaboration avec Catherine Howett), Washington State University, Pullman, Washington	1977 Philadelphia College of Art, Philadelphia, Pennsylvania	
1993 Belmullet Bridge, Tir Saile, County Mayo, Belmullet, Ireland	Expositions de groupe	
1989 Pacific Union, San Diego Museum of Contemporary Art, San Diego, California	2001 New Land arks, Pennsylvania Academy of Fine Arts, Philadelphia, Pennsylvania	
1989 Routes from the Heart, Louisiana Mudeum, Humlebaek, Denmark	1997 Continuity and Contradiction, Miami Art Museum, Miami, Florida	
1988 Le pont de l'épée, Le Creux de l'Enfer, Thiers, France	1994 Drawings and Prints, Uffizi Gallery, Florence, Italy	
1987 Bayview Station, Western Washington University, Bellingham, Washington	1993 Différentes Natures, La Défense, Paris, France	
1985 Isle of View, Universtity of Massachusetts, Amherst, Massachusetts	1987 Independence sites, Washington Square, Philadelphia, Pennsylvania	
1984 Route Source, Emory University, Atlanta, Georgia	1987 Documenta 8, Kassel, Germany	
1983 Berth Haven, National Oceanic and Atmospheric Adminstration, Seattle, Washington	1986 Sitings, San diego Museum of Contemporary Art, San diego, California	
1982 Via de l'Amore, Fattoria di Celle, Santomato di Postoi, Italy	1983 Five Sculptors, Seattle Art Museum, Seattle, Washington	
1980 Sillivan Passage, Omaha Opportunities Industrialization Center, Omaha, Nebraska	1980 American Drawing in Black and White, Brooklyn Mudeum, Brooklyn, New-York	
1977 Rock Pine Pass, Dayco Park, Dayton, Ohio	1980 Drawing, The Pluralist Decade, Venice Biennale, Venice, Italy	
	1979 Biennal, Whitney Mudeum of American Art, New-York, New-York	
	1978 Structures for Behavior, Art Gallery of Ontario, Toronto, Ontario	
	1977 Documenta 6, Kassel, Germany	
	1977 Scale and Environment, Walker Art Center, Minneapolis, Minesotta	



George Trakas
 détail d'un dessin préparatoire,
 Col du Gratteau,
 Parc naturel régional du Pilat,, 2007



George Trakas,
 Waterfront Nature Walk,
 (projet en cours)
 Brooklyn, New-York



George Trakas
 Beacon Point, Hudson River, 2007
 Commande de DIA Foundation
 & Ville de Beacon

Patrick Corillon - Parc naturel régional du Pilat, 2006

- Surplombant les grandes vallées urbaines, la zone des « balcons », où s'organise la vie sociale et économique du Parc naturel régional du Pilat, souligne l'une de ses particularités, à savoir son passé industriel dans le domaine du textile, de la passementerie et du tissage, qui connut son plein essor au XIXe siècle.

Une architecture industrielle à forte présence, symbole d'une histoire récente et parfois source de nostalgie, voisine avec des espaces préservés dits « de pleine nature ». Les habitants, selon leur attachement à l'histoire de ce passé industriel, participent donc de façon sensiblement différente aux transformations de leur paysage.

- Pour répondre à cette demande Patrick Corillon réalise un livre où il évoque le passé industriel du Pilat dans ce qui le lie au paysage.

Dans un premier temps Patrick Corillon évoque la période de vie des ouvrières travaillant dans les ateliers. Leurs regards parfois se perdaient dans les taches d'huile qui imprégnaient le bois des planchers pour les amener vers la vision de paysages familiers.

Le lecteur est invité à plonger dans une première série de dessins, sombres, inspirés des veines du bois imprégné d'huile, et à y circuler selon sa propre expérience ou sa connaissance des lieux.

Le deuxième chapitre correspond au passé industriel révolu. Les mêmes personnes redécouvrant les lieux, retrouvent furtivement le souvenir de l'évocation de ces paysages dans un éclat de lumière sur les craquelures de la peinture des murs. Cette seconde série de dessins, plus légers, amènent le lecteur à parcourir des moments et des lieux familiers.

Patrick Corillon construit son livre comme une promenade, une découverte des paysages dans la matière et les matériaux auxquels répond la diversité des papiers utilisés pour sa réalisation.

Des noms de lieux jouent avec les dessins, apparaissent, disparaissent, évocateurs d'endroits connus pour les uns, ils sont sonores et poétiques pour les autres.

Sorte de « boîte mentale du paysage », le livre de Patrick Corillon explore la fragilité de ce qui fait exister le paysage : un moment, la rencontre d'un rayon de soleil et d'une tache d'huile, le reflet de la fenêtre sur des craquelures. Le passé, pour certains empreint de nostalgie, fait écho aux moments présents à la fois souvenirs d'autrefois et découverte de lieux et d'autres paysages.

Patrick Corillon

Patrick Corillon a des affinités avec Borges et le poète portugais Fernando Pessoa qui n'a eu de cesse de propager des personnages fictifs, des amis, des connaissances, engendrés par le texte, en leur construisant des vies propres et en entretenant avec eux d'étroites relations.

Ainsi, Patrick Corillon a lui-même créé une dizaine de personnages qui évoluent d'exposition en exposition à travers d'infimes bribes de leurs biographies. A l'origine (1988), il ne dévoilait pas leur identité. En 1991, l'artiste bouleverse les données en sortant d'emblée de l'anonymat des personnages fictifs d'une autre époque, comme Oskar Serti, né en 1881 et mort en 1959. A l'instar d'un reporter, Patrick Corillon joue sur la figure de l'artiste qui voyage pour réaliser des expositions et relate des épisodes de situations aventureuses propres à chacun des personnages invités. Image de l'art comme aventure, comme risque. Référence au monde que l'on crée dans l'enfance.

Depuis 1998, Patrick Corillon, les histoires de Patrick Corillon quittent les personnages du passé pour se conjuguer au présent et s'accorder avec l'esprit de la communauté ; le nous, le vous, le on deviennent le sujet.

A l'opposé des stratégies du monde d'aujourd'hui, les histoires de Patrick Corillon ne se dévoilent que progressivement, elles frôlent les objets des lieux auxquels elles sont attachées, mais ne livrent pas d'images. Sauf mentales.

C'est une œuvre au sens qu'Umberto Eco donne à ce mot ; une œuvre qui n'en finit pas, un hyper texte qui s'ouvre à l'infini. Mais une œuvre à côté de laquelle on peut passer sans la voir tant elle se fond dans le contexte où elle apparaît et où la lecture, le texte devient le code d'accès obligatoire de son apparition.

Les moments de la vie quotidienne que livre Patrick Corillon s'ancrent toujours dans les lieux où ils prennent naissance. La fiction est pour l'artiste un postulat de la réalité, non une fuite du réel mais une stratégie pour s'en approcher au plus près. Une méthode d'investigation.

Patrick Corillon renvoie mine de rien le spectateur à son actif de lecteur de l'art contemporain depuis Duchamp. Celui d'acteur qui donne vie à l'œuvre. Il formule à chaque fois un écran d'images mentales pour tout un chacun avec ses histoires. Rendre visible l'invisible, faire son propre cinéma, voilà ce à quoi l'artiste nous convoque.

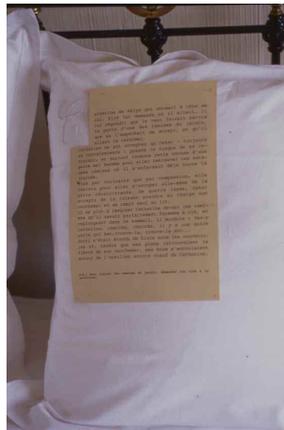
Texte de Jérôme Sans

Extrait de biographie

né à Knokke-le-Zoute (Belgique) en 1959 vit à Liège et à Paris	2000	Parlement Bruxellois Collégiale Ste Waudru (Mons) Lycée Descartes (Tours)	1996	Oakville Gallery (Toronto) Artgo (Bruxelles)
Exposition personnelles depuis 2000	1998	Ministère de l'Éducation de la Communauté Flamande (Bruxelles)	1995	« Les Révélations d'Oskar Serti », Fondation Gustave Doré
2006 « Planches de salut », Galerie In SITU, Paris	1996	Bibliothèque municipale de Kontich (Anvers)	1994	« Les Amours d'Oskar Serti » (disque compact & livret)
2005 « Les Oblomonds », Centre National de la Danse, Pantin	1995	Maison de la Danse- Théâtre des Abesses (Paris) Arch; Ch. Vandenhove	1993	Kunstraum (Munich) « Les Visions d'Oskar Serti » Centre Gustave Flaubert
« Le musée d'Oskar Serti », Ecole des Beaux-Arts, Belfort	1993	Parcours pour le Musée en Plein Air du Sart Tilman à Liège		Edition 18, Camille von Scholz « Les Allées et Venues d'Oskar Serti » Centre Nicolas de Stael
« Le musée d'Oskar Serti », La Galerie du Granit, Belfort	1990	Entrée des Immeubles de la Hoogfrankrijk (Maastricht), Architecte Ch. Vandenhove	1992	« Correspondance Téléphonique » Villa St. Clair
« Les pensées poissons de Patrick Corillon », MAC's, musée du Grand Hornu, Mons		Fondation Cartier, Jouy-en-Josas, « Histoire du Montcel »		« Vies et Morts Imaginaires » Espace Jules Verne
2004 « La vie des pentes », BF15, Place des Terreaux, Lyon		Le Balloir, Liège, réalisation de lambris pour l'architecte Ch. Vandenhove	1991	« Souvenir du Passage d'Oskar Serti sur l'île Milliau », Côtes-d'Armor
« Les compagnies parasites », Université libre de Bruxelles	Collections publiques		1989	« Livre Bleu », Ficheroulle « Hubert D... », E.D.A.
Musée de Chaumont, Champagne-Ardennes	Centre Pompidou		1987	« Vie et Mort des Noms d'Artiste », Végé
« L'atelier des attentions », Relation patient-médecin. Maison Radio-France, Paris	FNAC		1986	« Que Reste -t'il... », Identités
2003 Galerie In SITU, Paris	Caisse des Dépôts et Consignations		Video	
« Image au centre », musée des Beaux-Arts, Tours	Manufacture des Gobelins		1998	« La Latitude »
2002 « Iconoclisme » Cité de Carcassonne	FRAC Pays de Loire		1995	« Trois Suites pour Piano »
« Un Coquelicot dans la ville » 15 places à Paris avec Kenzo	FRAC Languedoc-Roussillon		1994	« La Voisine de Victor Brauner » Centre Georges Pompidou.
2001 « Le retour du promeneur solitaire », Ferme du Buisson (Noisiel-Paris)	FRAC Alsace		1993	« Le plafond d'Oskar Serti »
Parc de Châtelleraux	FRAC PACA		1992	« Les Visions d'Oskar Serti »
Maison Billaut (Fontenay le Comte)	FRAC Limousin		1988	« Jacinte », R.T.B.F.
2000 Halles Martenot (Rennes)	FRAC Bourgogne		Textes	
Centre St Charles (Paris)	FRAC Picardie			
Centre d'Art Chapelle de Boendael (Bruxelles)	Musée d'Art Contemporain d'Anvers			
Parc de Fontenay-le-Comte (Vendée)	Musée d'Art Contemporain de Gand			
Commandes publiques	Communauté Française de Belgique			
2002	Musée d'Ixelles (Bruxelles)			
2001	Polk Muséum (Floride)			
2002	Catalogues monographiques			
2001	2002	« Les Trotteuses », CGRI		
2002	2000	« Albertine et le Vieux Marin », Mac's Grand-Hornu		
2001	1999	« Histoire de la Malle du Lycée Descarte » Ninety (3 ^e trim. 99)		
2002	1998	« De Rerum Natura » Editions La Mancha - Galerie Duchamp		
2001	1997	« Une minute, - un siècle! - s'écoula » Palais des Beaux-Arts de Charleroi		
2002		- « De ma Chambre à la Lune » CREDAC		
				« Antoine Wiertz », Beaux Arts Magazine, Mai 1989
				« The Transparency Effect », Flash Art, Nov-Déc 1990 « Le Rapport langston », Beaux Arts Magazine, Déc. 1990
				« Le Musée Jacques Lizène », Arte Factum, Fév 1991
				« Der Streit um den Patroklos », Jahresring 38, oct. 1991
				« Il n'y a pas d'artistes wallons », La Libre Belgique, 18 déc. 1992
				• http://www.transversales.com/
				• http://www.econova.tv/



Patrick Corillon
 " La sieste dans la forêt ", 1995
 commande publique de la
 Communauté Française de Belgique,
 Musée en plein air, bois du Sart
 Timan, Liège, Belgique



Patrick Corillon
 " Le jardin de nuit ", 1997
 Maison du poète romantique Maurice
 de Guérin, Cayla, près d'Albi, France

Lois & Franziska Weinberger - Parc naturel régional du Pilat, 2007

- Le Parc naturel régional du Pilat mène une réflexion sur ses « lisières », espaces situés aux portes de grandes agglomérations comme Lyon, Saint Etienne ou Givors, longés par le couloir de circulation rhodanien et marqués par la présence de grands sites industriels. Les réglementations qu'impose la charte d'un parc naturel sont directement confrontées à la pression créée par l'accroissement économique, démographique ou industriel de la région. Néanmoins, un dialogue s'instaure, des paysages se construisent et les rapports que les hommes entretiennent avec la nature génèrent de nouveaux modes de représentation.
- Lois et Franziska Weinberger développent un travail qui, par une approche poétique, réinterroge et explore les lisières mouvantes et souvent indécises entre nature et culture, artificiel et naturel. Sollicités pour travailler sur la zone de « frontière » du parc du Pilat, entre le massif rural et la ville, leur intervention a lieu dans un espace protégé « le bois d'Avaize » espace de nature dans la zone urbaine, extérieure au territoire du parc mais incluse dans son champ d'action. Ils ont choisi de parsemer cette zone d'une vingtaine de plaques, comportant des textes ou des dessins évoquant des plantes rudérales. Ils focalisent notre attention sur les espaces de ruptures urbaines, de discontinuité, de césures, où la culture et la nature se recouvrent en construisant une relation quasi symbiotique. En pointant ces zones en marge, le plus souvent abandonnées, ne devant leur existence propre qu'à une forme d'indifférence, Lois et Franziska Weinberger soulignent l'apparition d'une nature reléguée au second plan et non plus centrale et idéalisée, mais parfois hybride, insaisissable ou hostile, mais qu'ils accueillent dans sa singularité.

Lois & Franziska Weinberger

Depuis 1970, l'œuvre de Lois Weinberger repose sur un concept poétique à connotation politique, centré sur la notion de nature. Il ne s'agit pas d'une interprétation simpliste de l'opposition nature/culture, ou, monde primitif/civilisation, mais plutôt de la démonstration de la fusion entre « naturel » et « artificiel ».

A partir de 1997, Lois et Franziska Weinberger travaillent ensemble et leur production artistique montre leur intérêt pour les processus inachevés, le nomade, le « croissant », les « endroits provisoires ». Les matériaux qu'ils utilisent, les couleurs, témoignent de leur goût pour le marginal, les « zones intermédiaires » où se révèlent des processus de vie quotidiens, à la frontière du banal et de la disparition. Dans les images et les textes, les objets et les dessins muraux, les vues fixes, les installations vidéo et les interventions sur des sites spécifiques, les Weinberger créent un univers à la fois accidentel et poétique. Parfois ils créent de « petits jardins transportables », des sacs en plastique ou des conteneurs métalliques remplis de terre provenant de divers terrains vagues, où ils plantent des graines mélangées aux plantes originaires de l'environnement local. Et là, ils laissent la nature suivre son propre chemin. Souvent, ils investissent des terrains abandonnés, périphériques, avec différentes herbes ou plantes primitives, inaltérées et brutes pour laisser l'ordre et le désordre fusionner dans un univers imprégné d'art et de poésie comme dans l'installation qu'ils ont produite pour la Documenta X en 1997. Les Weinberger avait choisi une partie de voie ferrée désaffectée, près de la Kassel Main Station, pour y planter leur végétation dite « Ruderal » (d'après le mot allemand qui signifie « mauvaises herbes »). Cette végétation provenait de certains pays européens, comme les pays de l'Est qui étaient alors sérieusement impliqués dans les problèmes de migration, d'urbanisation et de protection de l'environnement. Le caractère libre, sauvage des herbes et des autres plantes utilisées se développant dans une sorte de « guérilla » naturelle, devenait le symbole d'une menace contre toute forme établie de pouvoir.

Extrait de biographie

Lois Weinberger Wien, 1947
Franziska Weinberger Wien, 1953

2006

Arnolfini Gallery, Bristol, P
Future Garden, Toyota Municipal Museum of Art, Toyota / Japan
Kalthaus, Weingut Hofstätter, Tramin (Kunst-und-Bau) Arch. Walter Angonese
Galerie Museum, Bozen
Neue Justizanstalt West, Innsbruck (Kunst-und-Bau) Arch. Dieter Mathoi
Steig auf die Gebirge, sag ich Dir, und iß Erdbeeren, Fotohof Salzburg
Galerie Martin Janda, Wien, P
1-Jahresprojekt, Film über Lois & Franziska Weinberger von Caspar Pfaundler
Mobiles Archiv, Festival der Gärten - Kamptal, NÖ
WE HUMANS ARE FREE, 21st Century Museum
Contemporary Art Kanazawa, Japan / Katalog
Bühne, Fest für Gert Jonke, Akademietheater Wien
Opera Austria, Centro per l'Arte Contemporanea Luigi Pecci, Prato / Katalog

2005

S.M.A.K. Gent, P / Katalog, P
GU-Graz Umgebung - Konstruktion einer rurbanen Landschaft, Kunstverein Graz, Sterischer Herbst Landschaft - Erinnerung an die Natur, Kunstraum Schloss Mondsee
Nach Rokytnik - 10 Jahre EVN Sammlung, MUMOK / Museum Moderner Kunst Wien
Kennedy rondpunt - De Bolle, Städtisches Großprojekt, Ostende (Kunst-und-Bau)
DasNEUEÖsterreich, Belvedere Wien
Urban Clearance-4 Projects, Belfast (Kunst im öffentlichen Raum)
The Giving Person, PAN palazzo delle arti napoli, Neapel / Katalog
In den Wäldern, Jahresmuseum Mürrzuslag
EXPO Japan, The Wisdom of Nature - Eight Visions from Austria, Nagoya City Arts Museum / Katalog
Zeichnung in Tirol und Südtirol seit 1945, Toscanahof Wien
Involution, CAC / Centre d'art contemporain, Brétigny (mit Teresa Margolles und Lionel Esteve)
falda per falda, Gavorrano

Die Ordnung der Natur", Museum Moderner Kunst Passau
Landhaus 2, Innsbruck (Kunst-und-Bau)

2004

"Land-Landschaft", Camera Austria, Österreichisches Kulturforum, Prag
Kunsthallen Brandts Klaedefabrik, Odense, P
Dachgarten für die Wienbibliothek im Rathaus, Wien
Platz, Holz Binder, Tirol (Kunst-und-Bau) Arch. Helmut Reitter
Sammlung, Museum der Moderne, Salzburg / Katalog
Kraftwerk peripher, Kraftwerk Imst / Tirol / Katalog
Being the Future, Palast der Republik, Berlin
Neue Justizanstalt Leoben Leoben (Kunst-und-Bau) Arch. Josef Hohensinn
Feldarbeit, Privathaus, Possert, Mayrhofer, Innsbruck
Hortus botany and empire, Biennale Liverpool
Hortus botany and empire, Spacex Gallery, Exeter, PrivatGrün 2, Innenstadt Köln / Katalog
Kunstraum Dornbirn, P / Katalog
Settlements, Musee d'Art Moderne St. Etienne
Energy and Culture, Internationale Universität Bremen, P
nA(R)Türlich, Innenstadt Ulm
Tour-Retour, Tiroler Kunstpavillon, Innsbruck / Katalog
sketches, Architekturforum Tirol
arttirol - Sammlung, Tiroler Landesmuseum, Innsbruck / Katalog

2003

Villa Merkel, Esslingen, P / Katalog
Handlungsanweisungen, Kunsthalle Wien
sac de plastique, IG Bildende Kunst, Wien
Kunstverein Hannover, P / Katalog
global village garden I, LandKunstLeben, Kulturland Brandenburg, Buchholz
Natur/Geschichte, Kunsthaus Mürrzuslag
InternetGarten www.loisweinberger.net zusammen mit Wilhelm Gockner
Unbuilt cities, Bonner Kunstverein / Katalog
Now What? Dreaming a better world in six parts, BAK Utrecht / Katalog
project 01, Ottensen / Hamburg
Le Jaune de l'oeuf, Ancienne Manufactures d'Armes, St. Etienne / Katalog

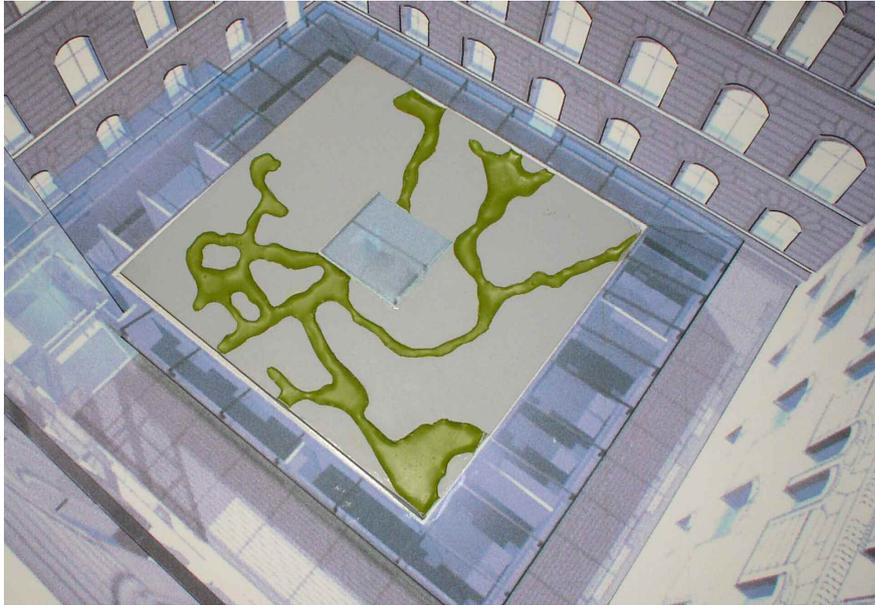
public art in Niederösterreich, Architekturforum Innsbruck
museum neu, Eröffnungsausstellung des Landesmuseum Innsbruck
Projekte, Ag-forum transeuropa / quartier 21, MuseumsQuartier Wien, P
Feldversuche Seegeniederung, Gartow, D (Kunst im öffentlichen Raum)
Spiel & Denkmateriale für eine Museumssammlung, Historisches Museum Wien
Jugend-Psychiatrie Graz (Kunst-und-Bau) Arch. Team A, Graz

2002

Galerie im Taxispalais, Innsbruck, P / Katalog
Douglas Hyde Gallery / Trinity College, Dublin, P
Unexpected selection, The Art Museum Miami
Hell-gruen, Europa 2002, Düsseldorf / Katalog
Sirius Residency Program, Cobh, Irland /Katalog
Polyklamott, Haus Austria, Düsseldorf / Katalog
Schöne Aussicht - Bella Vista, Kunsthalle Meran
Octopus, Brügge - Kulturhauptstadt Europa 2002, P
Making Nature, Atelier Augarten Zentrum für Zeitgenössische Kunst der Österreichischen Galerie Belvedere, Wien / Katalog
Garten 2002, Neues Landesmuseum NÖ, Regierungsviertel St. Pölten (Kunst-und-Bau) Arch. Hans Hollein
1a urbane Orte - (Dis)lokationen, Städtisches Großprojekt Wettbewerb München (zusammen mit plansinn, Wien) / Katalog
Das Neue - Neuerwerbungen zeitgenössischer Kunst, Österreichische Galerie Belvedere, Wien
Kunstverein Bonn, P / Katalog
Uncommon Denominator: New Art from Vienna, Massachusetts Museum of Contemporary Art
Making Nature, Nikolaj Contemporary Art Center, Kopenhagen / Katalog
Making Nature-Videofestival, Haus am Waldsee, Berlin

P: Exposition personnelle

<http://www.loisweinberger.net>



Lois & Franziska Weinberger
"Roof Garden", 2005
Mairie de Vienne, Autriche



Lois & Franziska Weinberger
"What is beyond the plants",
Documenta X, Kassel, 1997



Lois & Franziska Weinberger
"Garden", 2002
Lower Austria Museum, St Pölten